

Résumé de la situation de la liberté d'expression à travers le monde

La liberté d'expression est un des droits fondamentaux de l'homme qui n'est pas encore respecté dans le monde entier. Une forte inégalité entre les pays peut être constatée, notamment sur les plans politique, social et culturel.

D'un point de vue politique, l'expression libre est un droit attribué aux citoyens par la constitution d'un État. Ceci implique qu'aucun pays n'est obligé par une autorité supérieure de respecter ce droit. Par conséquent, certains gouvernements refusent de donner cette liberté au peuple pour se garantir l'exercice de pouvoir presque absolu. Un tel phénomène s'est montré au Kazakhstan, où une loi restrictive pour la liberté d'expression a été adoptée en 2009, même si leur constitution interdit des telles limitations de la liberté¹. La principale arme de l'État est la presse : la plupart des journaux sont contrôlés par des partis politiques, leur liberté est réduite selon les désirs des politiciens. La liberté de la presse en 2015 était au point le plus faible depuis 12 ans, car les forces politiques cherchent à gagner de plus en plus de pouvoir en manipulant les opinions des gens par les médias.²

Dans la majorité des pays occidentaux, le droit de vote est attribué aux citoyens majeurs, indépendamment de leur origine, religion ou sexe. Cependant, dans beaucoup de pays orientaux, des minorités ethniques ou même dans quelques cas les femmes sont privées de cette possibilité d'exprimer leur opinion politique. Ce n'est que depuis 2015 que les femmes en Arabie Saoudite disposent du droit de vote³. Néanmoins, cela ne signifie pas qu'elles aient désormais la liberté de s'affirmer en public. Il leur est par exemple toujours interdit de pratiquer des activités sportives ou même de conduire un véhicule. Ainsi, le droit de vote ne signifie pas encore le droit de s'exprimer librement car le fait de pouvoir voter n'est qu'un symbole en faveur de la propagande étatique pour faire croire les habitants qu'ils sont parfaitement libres même si dans leur vie quotidienne, ils ne le sont pas. Il faut donc différencier entre les droits officiels, souvent hypocrites, et les droits qui donnent effectivement une voix aux gens. D'autres exemples célèbres de cette même pratique sont les assassinats des noirs aux Etats-Unis par des policiers blancs : La loi garantit aux gens de toutes les couleurs la libre circulation, mais en réalité, ceux qui semblent suspects sont abattus, un acte quotidien qui ignore toute loi officielle. Donc, même si l'Etat promet la liberté d'expression au peuple, ce droit n'est pas toujours respecté dans la vie quotidienne.

Seulement si la condition de base pour une expression libre – une législation favorable – est accomplie, il est possible de se concentrer sur les aspects sociaux et culturels. Si cette condition n'est pas accomplie, ni la culture ni la vie sociale ne sont à la racine du problème, mais les lois elles-mêmes. Néanmoins, bien qu'ayant le droit de s'exprimer librement, le sentiment de liberté est limité par l'opinion de la société et par les traditions des différentes cultures. Dans toutes les sociétés, il y a des notions de moral figées à cause de l'instruction

¹ <https://rsf.org/fr/actualites/le-parlement-adopte-une-loi-restrictive-pour-la-liberte-dexpression-en-ligne>

² <https://freedomhouse.org/report/freedom-press/freedom-press-2016>

³ <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-35075702>

religieuse, des traditions indigènes, et à cause du degré de l'esprit éclairé régnant dans la région. Si une éducation rigide impose aux gens de ne pas tolérer l'homosexualité, un type vestimentaire, comme p.ex. le punk, ou même des désavantages physiques, comme une figure trop grosse ou trop mince, ceux qui équivalent à cette non-conformité imposée ne ressentent en aucun cas une liberté de s'exprimer dans leur personnalité.

En Russie p.ex., l'homosexualité est théoriquement légale, mais elle est considérée comme taboue : Selon des sondages⁴ en 2010, 37% de la population russe pensaient des homosexuels qu'ils étaient atteints d'une maladie, 26% pensaient que l'éducation avait provoqué un tel « comportement » et seulement 11% acceptaient l'homosexualité comme une orientation sexuelle innée et normale. Ainsi, on peut conclure que la lutte contre la restriction de l'expression ne doit pas seulement s'adresser au cadre légal, donc à la législation du gouvernement, mais aussi à l'oppression par les contraintes sociales, c'est-à-dire aux notions de moral d'une société. Il faut garantir un consentement à l'intérieur d'un groupe sur la libre expression des gens de toute origine, orientation sexuelle ou croyance religieuse afin de créer une atmosphère tolérante au sujet de l'opinion de ceux qui ne représentent pas la majorité.

Pour conclure, la situation de la liberté d'expression est en danger : les médias deviennent de plus en plus dépendants des partis politiques, la législation n'est pas encore favorable dans le monde entier et les traditions des gens n'acceptent pas encore tout à fait une libre expression de la personnalité. Pour remédier à ces défauts, il est indispensable de commencer ou de continuer la lutte pour la liberté d'expression, même s'il y a des obstacles parfois profondément ancrés dans notre société. La clé pour garantir une expression illimitée est une transparence totale des décisions politiques et un droit adapté qui garantit un accès à l'ensemble des informations. Ceci mènera à une participation active des gens à la politique et une fois impliqués, ils seront à l'origine de leur propre liberté d'expression. D'ailleurs, la restriction de la liberté existera aussi longtemps qu'il y aura des personnes revendiquant tout le pouvoir pour eux-mêmes, car l'égoïsme et la cupidité sont à l'encontre d'une égalité de tous les êtres humains et cette égalité est la seule garantie que tout le monde ait les mêmes droits de s'exprimer.

⁴ <http://www.levada.ru/en/2015/06/10/homophobia/>